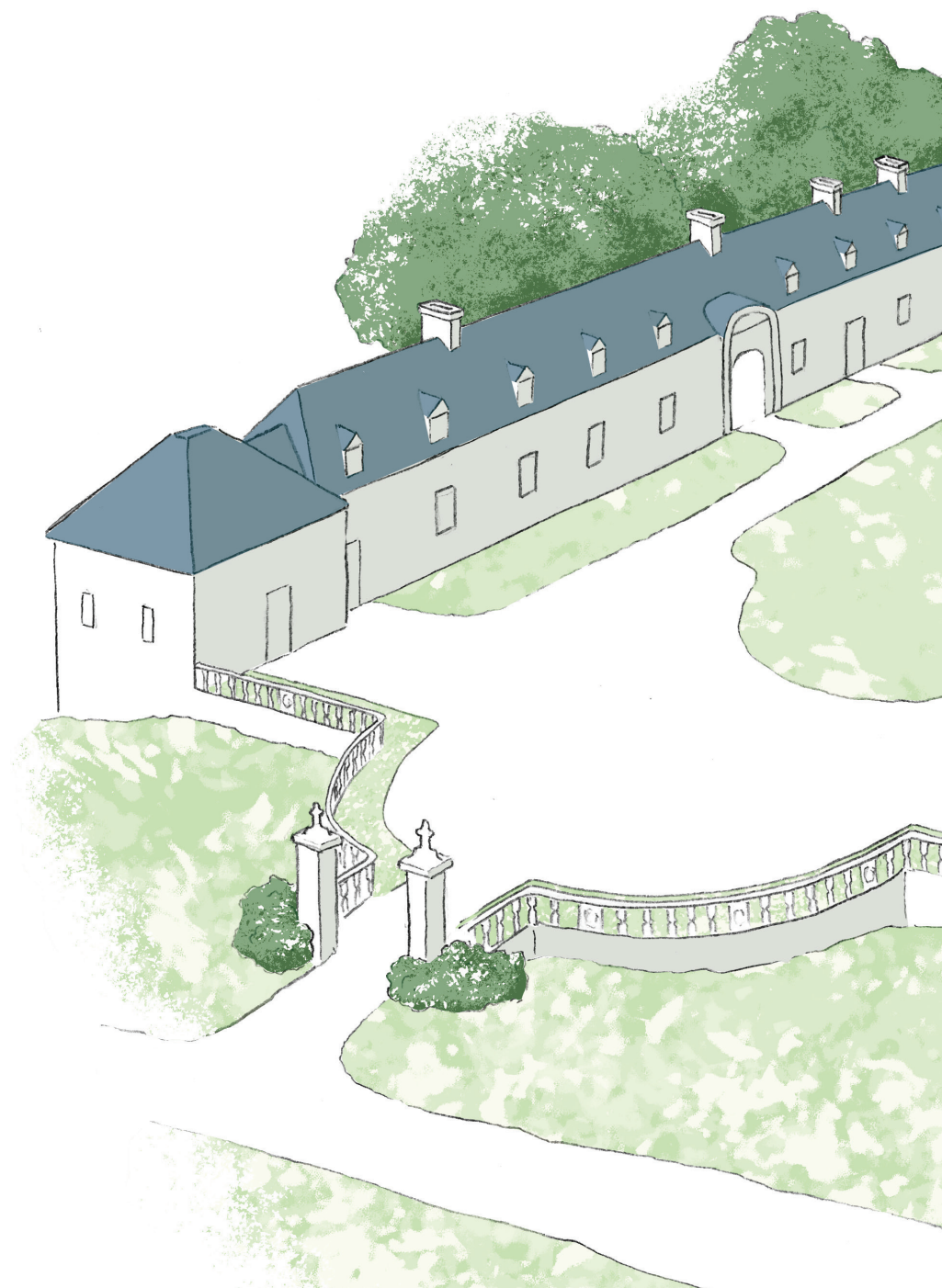


Le château du domaine de Kerguéhennec



Racheté par le Département du Morbihan en 1972 et classé au titre des Monuments historiques en 1988, le Domaine de Kerguéhennec est situé sur la commune de Bignan, à 30 km au nord de Vannes. Le château a été construit au XVIII^e siècle et remanié à la fin du XIX^e siècle. Le parc paysager a été élaboré par Denis Bühler. À partir de 1986, un parc de sculptures ainsi qu'un centre d'art voient le jour. Le Domaine présente donc une offre riche et variée aussi bien d'un point de vue architectural que paysager et artistique.





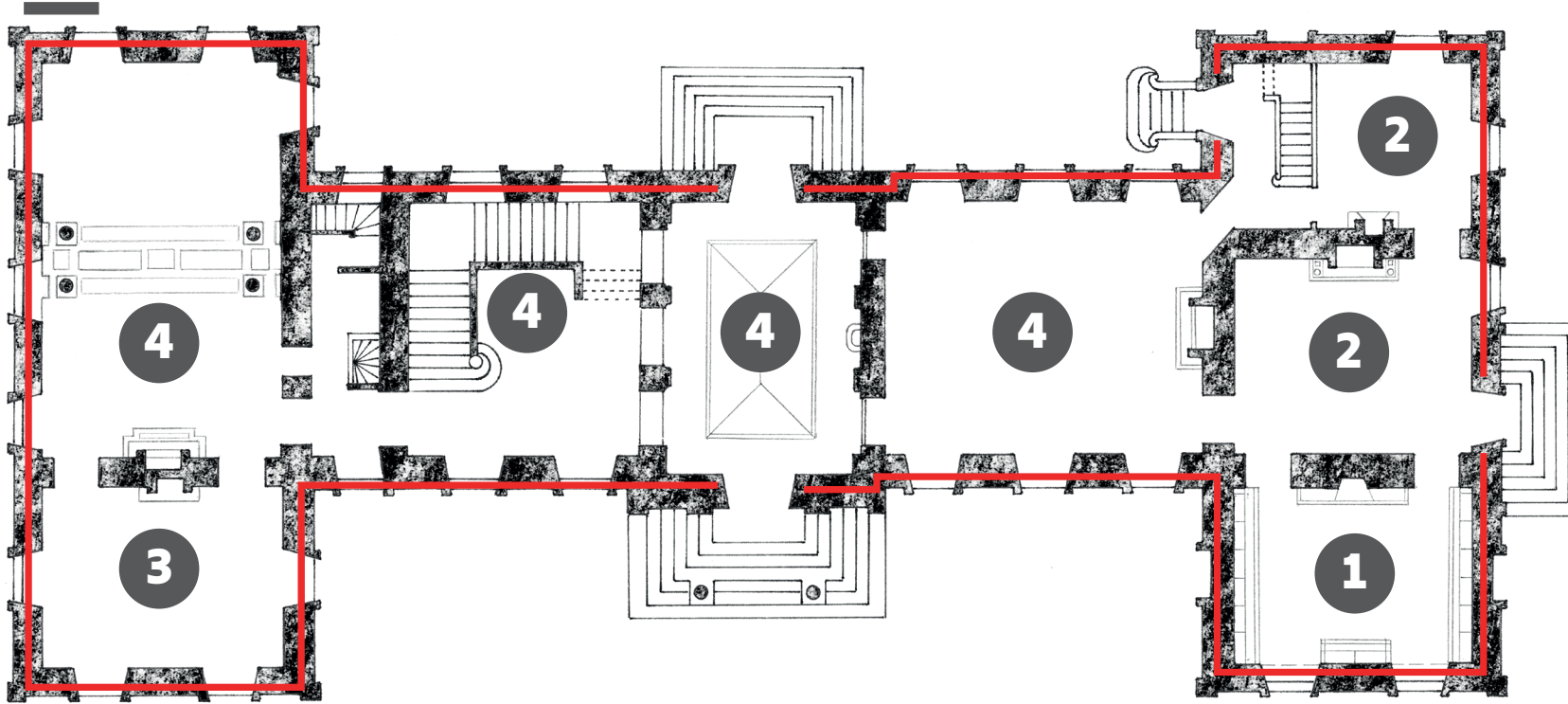


Le château du domaine de Kerguéhennec : un chantier éclectique

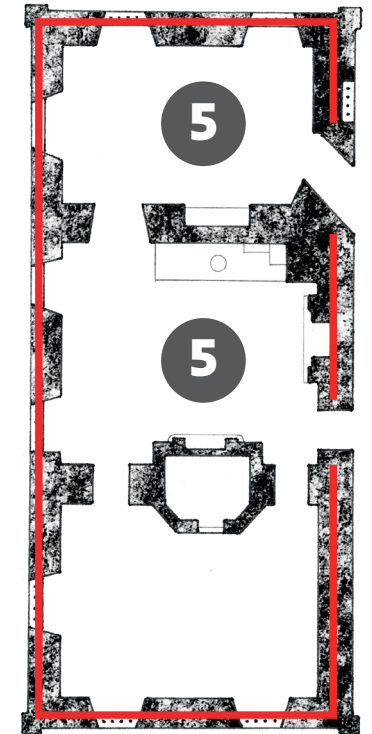
En 1872, le comte Paul-Henri Lanjuinais (1834-1916) devient le nouveau propriétaire du domaine de Kerguéhennec. Homme politique, il achète le domaine à ses cousins, les Janzé. Le château, construit au début du 18^e siècle par l'architecte vannetais Olivier Delourme (1660-1720) est de style classique. Le comte Lanjuinais souhaite en faire une demeure moderne et prestigieuse. De 1873 à 1876, il entreprend des travaux importants dans le château et ses dépendances, confiés à l'architecte parisien Ernest Trilhe (1826-1902). Son programme pour la modernisation des façades et des intérieurs va intégrer les codes en vogue : l'éclectisme ou le mélange des styles architecturaux anciens revisités. L'architecture et la décoration des lieux ne seront plus uniformes. Il s'agit de donner aux visiteurs la sensation de passer d'une époque à une autre, en passant le seuil des pièces. Le château et son parc sont classés Monuments historiques depuis 1988.



Rez-de-chaussée



Sous-sol



1. Espace privatif du comte (bureau)

2. Espaces de réception masculins (billard et fumoir)

3. Espace de réception féminin (petit salon)

4. Espaces de réception communs (salle à manger, vestibule, escalier et grand salon)

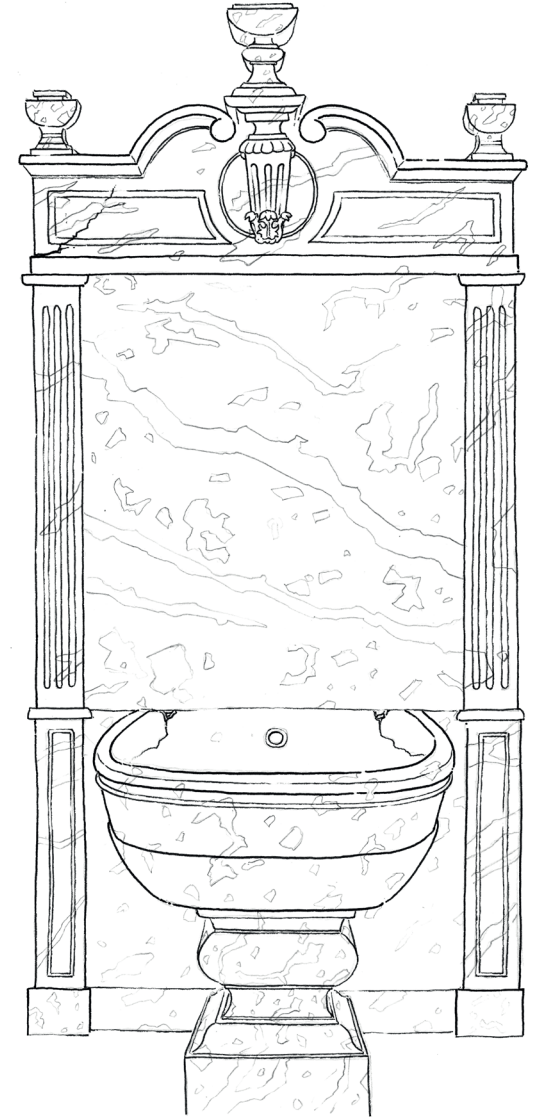
5. Espaces domestiques (cuisine et cellier)



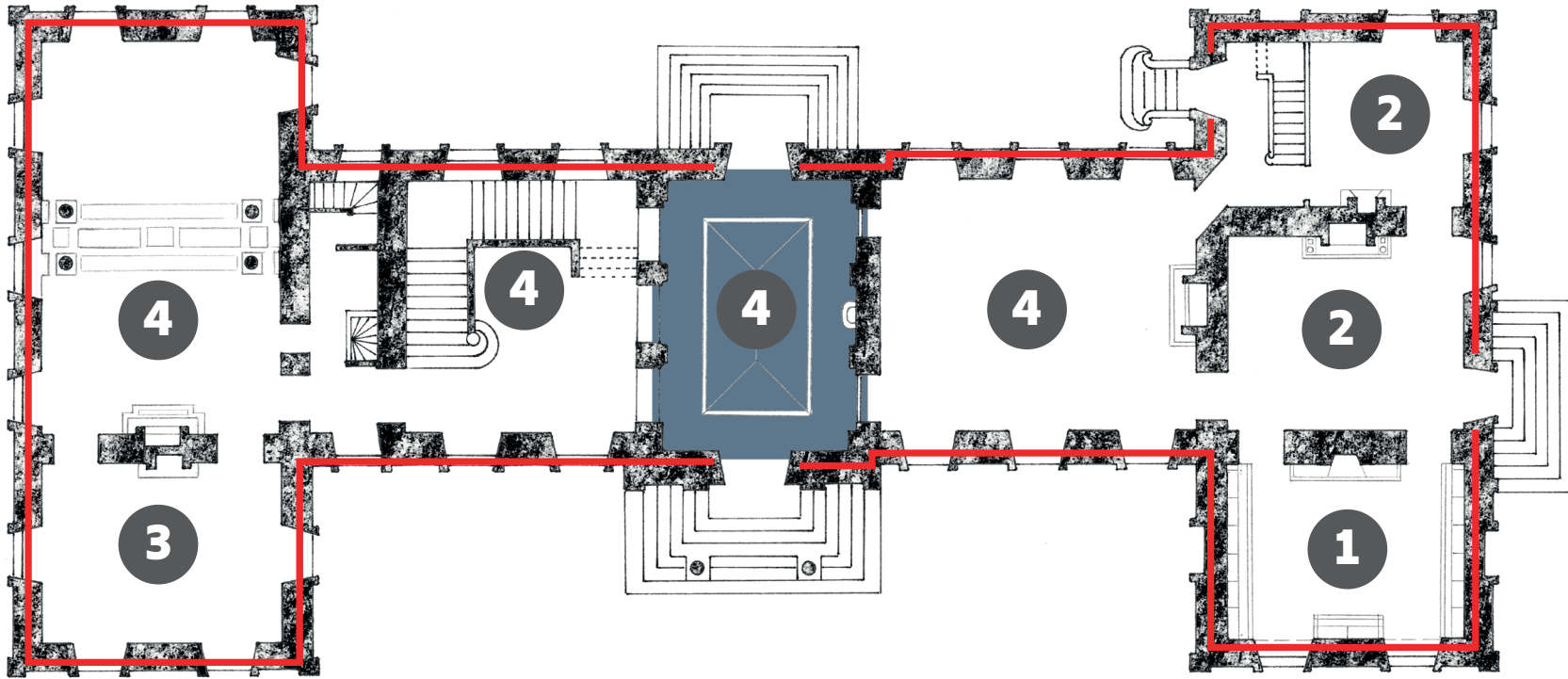
Le vestibule

Après avoir franchi les grilles du château, monté le perron monumental puis emprunté la grande porte aux armes du comte, le visiteur découvre d'abord ce large vestibule, première impression de l'intérieur de la demeure du comte. C'est le seul espace qui a été conservé du château du 18^e siècle, avec ses arcades conçues par Olivier Delourme, réalisées en tuffeau, pierre calcaire des Pays-de-Loire, que l'architecte utilisait abondamment dans ses constructions. Peu profond, le vestibule est exposé au sud sur toute sa largeur, le soleil jouant ainsi sur la blancheur de la pierre. Le comte et son architecte y ont ajouté quelques éléments comme un nouveau sol et la fontaine en marbre d'esprit Renaissance, réalisée par la maison Coquet.

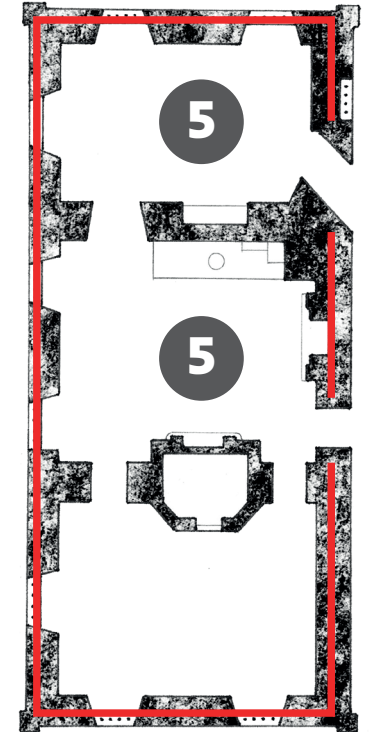
Bénéficiant de l'eau courante installée depuis les années 1850 par les Janzé, cette fontaine était destinée au lavage des mains des invités avant le repas, tradition attestée dès le Moyen Âge.



Rez-de-chaussée



Sous-sol



1. Espace privatif du comte (bureau)

2. Espaces de réception masculins (billard et fumoir)

3. Espace de réception féminin (petit salon)

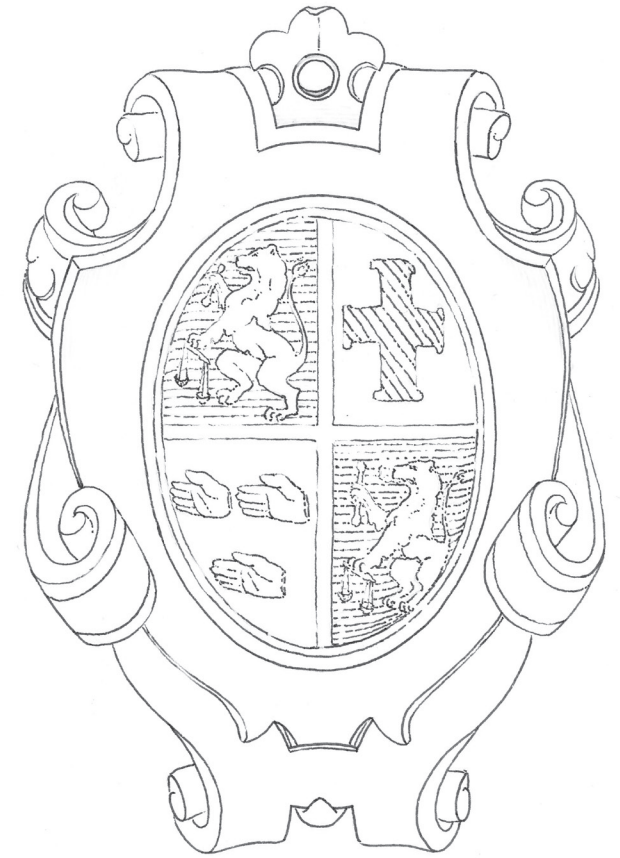
4. Espaces de réception communs (salle à manger, vestibule, escalier et grand salon)

5. Espaces domestiques (cuisine et cellier)

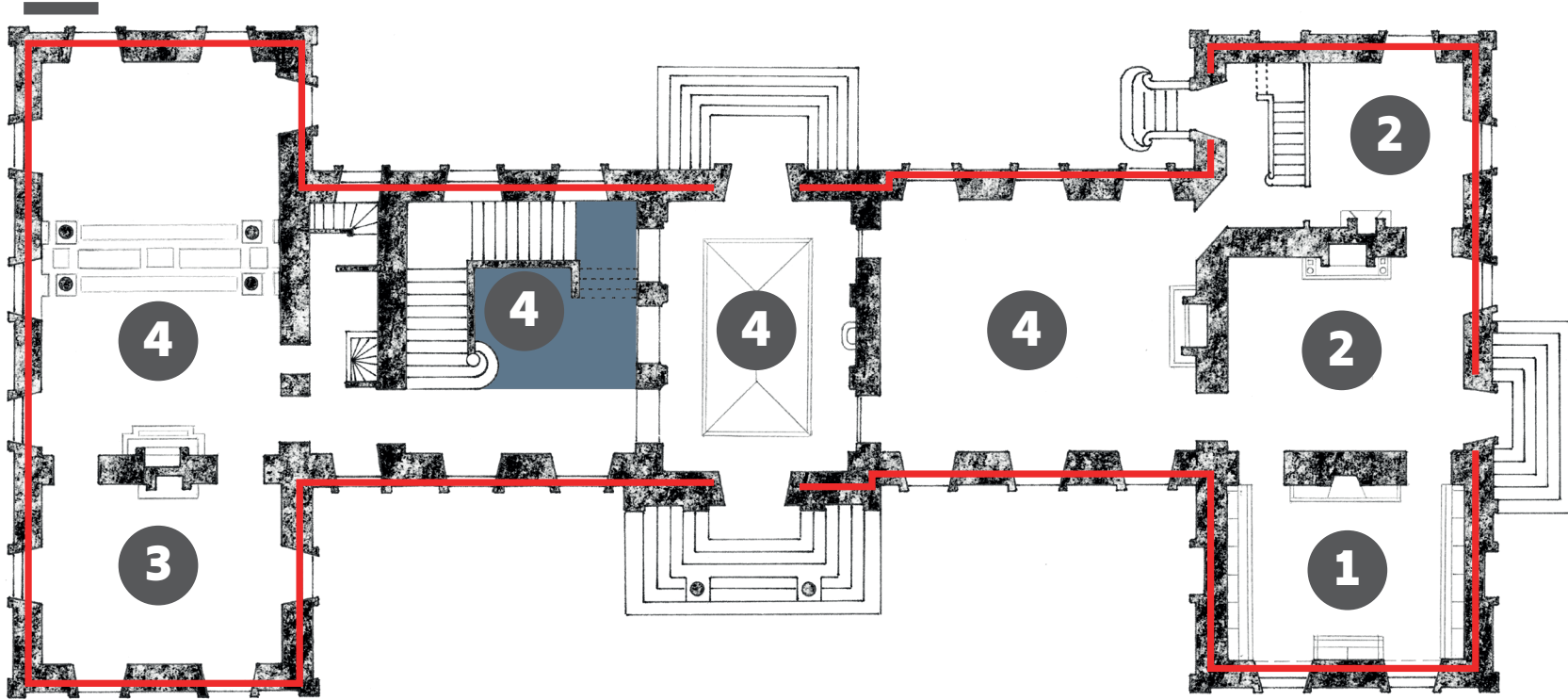


L'escalier

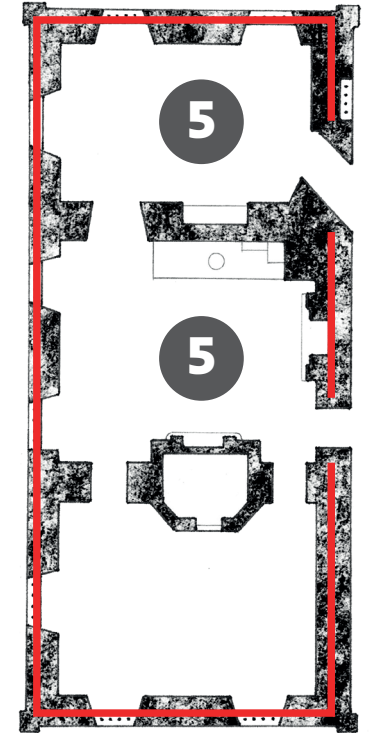
L'escalier monumental, impressionnant par ses dimensions, est de conception classique et réalisé lors de la construction du château par Olivier Delourme, vers 1720. Il est la transition entre espaces de réception du rez-de-chaussée et lieux de vie privée à l'étage. Le fer forgé, très à la mode au siècle précédent, a été remplacé par du calcaire pour concevoir la nouvelle rampe, dessinée par Trilhe et par le sculpteur Libersac. Un cartouche sculpté aux armes du comte orne son départ et un décor en frise héraldique, aux armes du comte alliées à celles de ses deux épouses, domine les murs peints de la cage d'escalier. Cette frise illustre notamment l'ascendance des cinq enfants du comte, dont les chambres sont au premier étage. Imposant par son style Renaissance, proche de celui du château de Blois, cet escalier est éclairé par les grandes fenêtres du palier et par un majestueux lustre en fer forgé, sans doute du 18^e siècle, qui souligne les motifs en corbeille au pochoir des murs peints.



Rez-de-chaussée



Sous-sol



1. Espace privatif du comte (bureau)

2. Espaces de réception masculins (billard et fumoir)

3. Espace de réception féminin (petit salon)

4. Espaces de réception communs (salle à manger, vestibule, escalier et grand salon)

5. Espaces domestiques (cuisine et cellier)



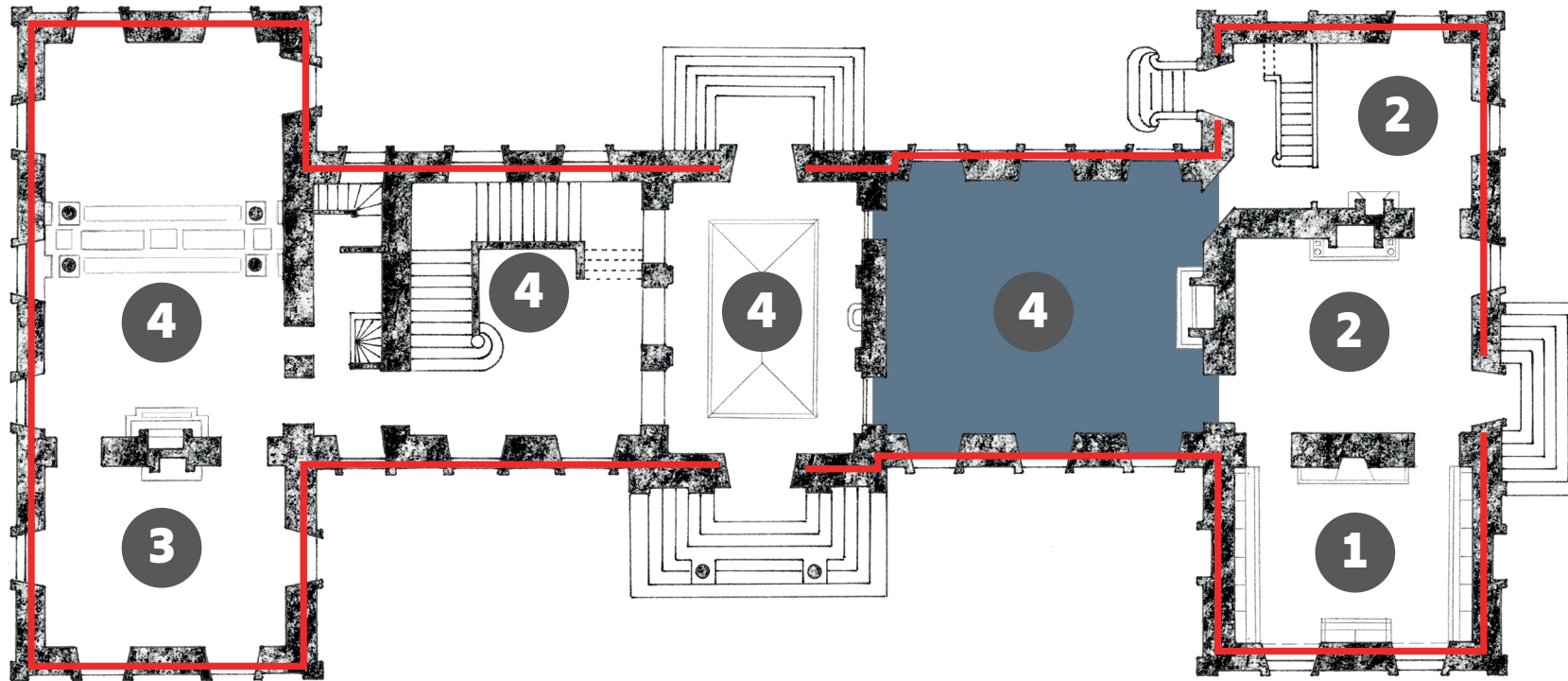
Le grand salon

Avant le repas, les invités du comte sont accueillis au grand salon. Les six fenêtres baignent de lumière cette grande pièce au décor raffiné et éclectique. La cheminée en pierre, les lustres de bronze, les plafonds héraldiques aux hermines bretonnes, et les décors peints à motifs floraux ornent cette pièce, où ne subsistent que quelques éléments du mobilier d'origine. Sans doute composé initialement de deux salons avec canapés, fauteuils, tapis, commodes et dessertes, le mobilier est réduit désormais à une grande console de chasse à plateau de marbre surmontée d'un grand miroir.

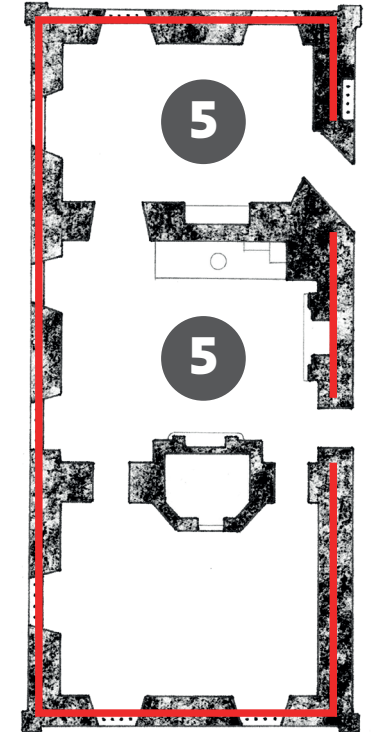
Une pendule majestueuse figurant Neptune y trône. Deux portraits de famille du 18^e siècle ont été également conservés, représentant Pierre-Denys de Capdeville et Hélène Marguerite de Capdeville son épouse, ancêtres du comte. Après le repas, c'est dans cet espace que les dames se réunissent «faisant salon», tandis que les messieurs rejoignent l'hôte dans la salle de billard, toute proche.



Rez-de-chaussée



Sous-sol



1. Espace privatif du comte (bureau)

2. Espaces de réception masculins (billard et fumoir)

3. Espace de réception féminin (petit salon)

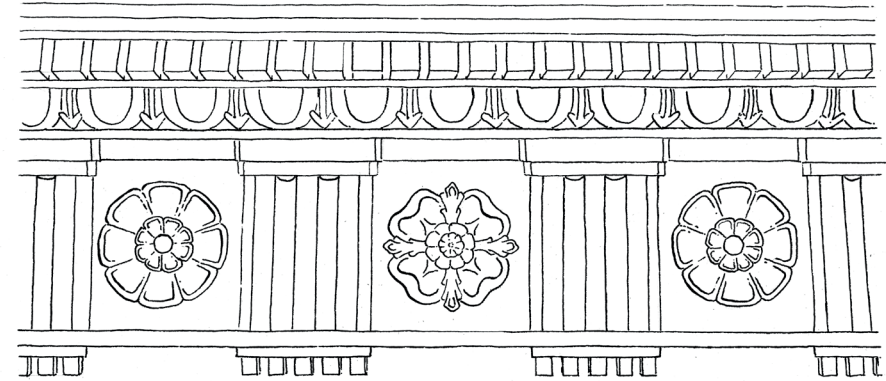
4. Espaces de réception communs (salle à manger, vestibule, escalier et grand salon)

5. Espaces domestiques (cuisine et cellier)

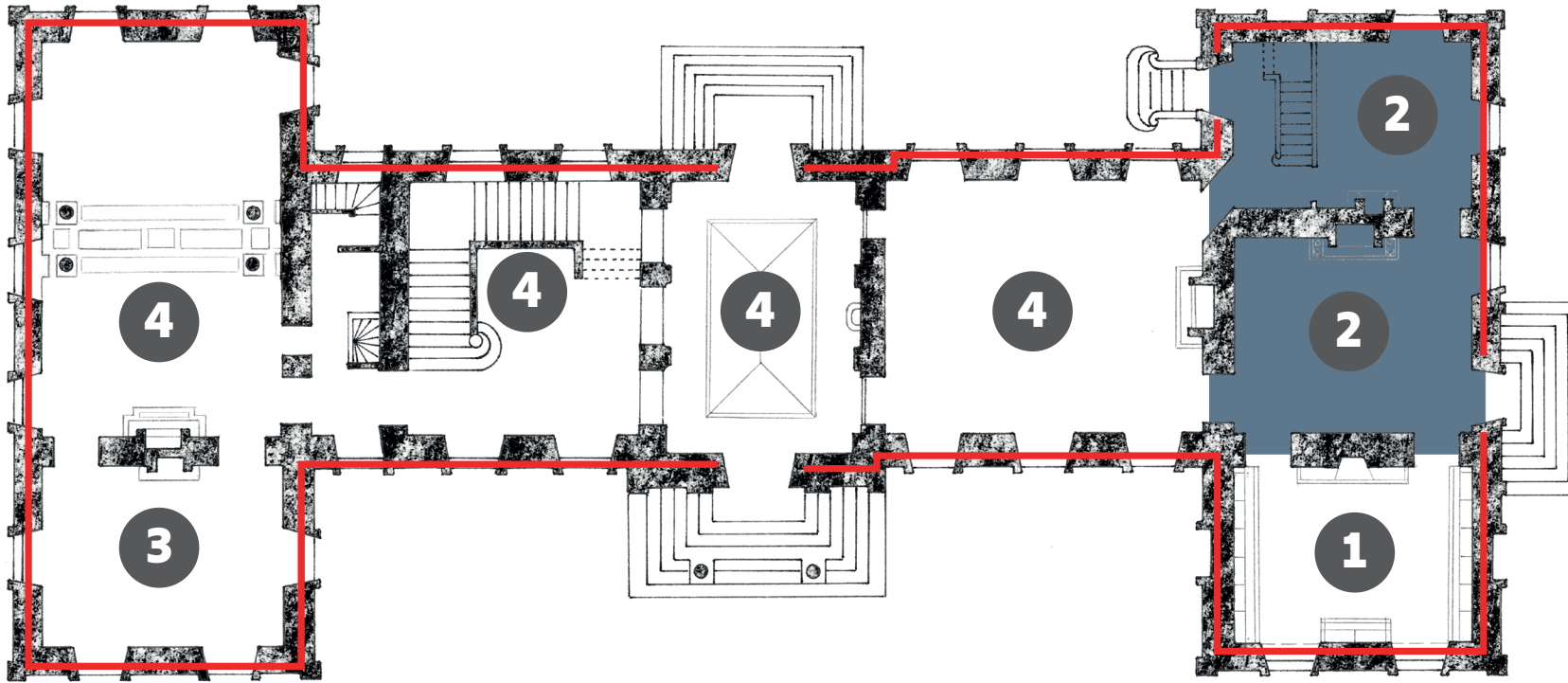


La salle de billard et le fumoir

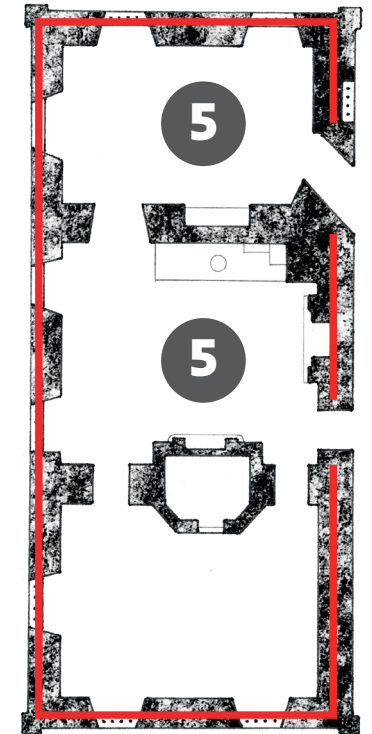
Ces salles, attenantes au grand salon permettent au comte et à ses invités masculins de se réunir, dans l'aile orientale du château, espace réservé du châtelain. La grande cheminée en pierre, inspirée des décors de Fontainebleau est ornée des armes des Janzé, dont celles de Louis Henri. Cet aïeul acquiert le domaine en 1802. La couronne comtale et le monogramme H et L (pour Henri Lanjuinais) parsèment le papier peint autour du grand billard à la française, d'un bois noir dans le goût second empire. Réservé à une certaine élite, ce jeu est très en vogue en cette fin de 19^e siècle. Les grandes banquettes du même bois permettent aux quatre joueurs de s'asseoir, ce qu'autorisent les règles de ce type de billard, nommé également carambole. Un fumoir contigu permet des discussions animées sur l'économie, les nouvelles de l'Assemblée et les affaires de la Nation, tout en étant servi par les domestiques, qui y accèdent par une porte discrète.



Rez-de-chaussée



Sous-sol



1. Espace privatif du comte (bureau)

2. Espaces de réception masculins (billard et fumoir)

3. Espace de réception féminin (petit salon)

4. Espaces de réception communs (salle à manger, vestibule, escalier et grand salon)

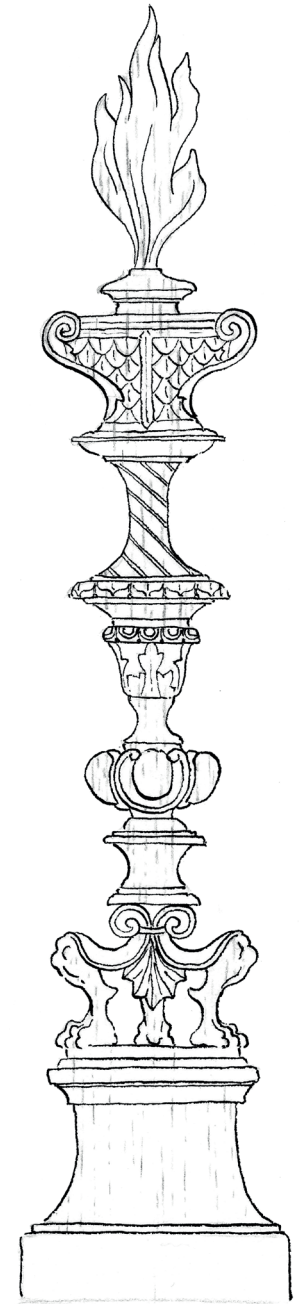
5. Espaces domestiques (cuisine et cellier)



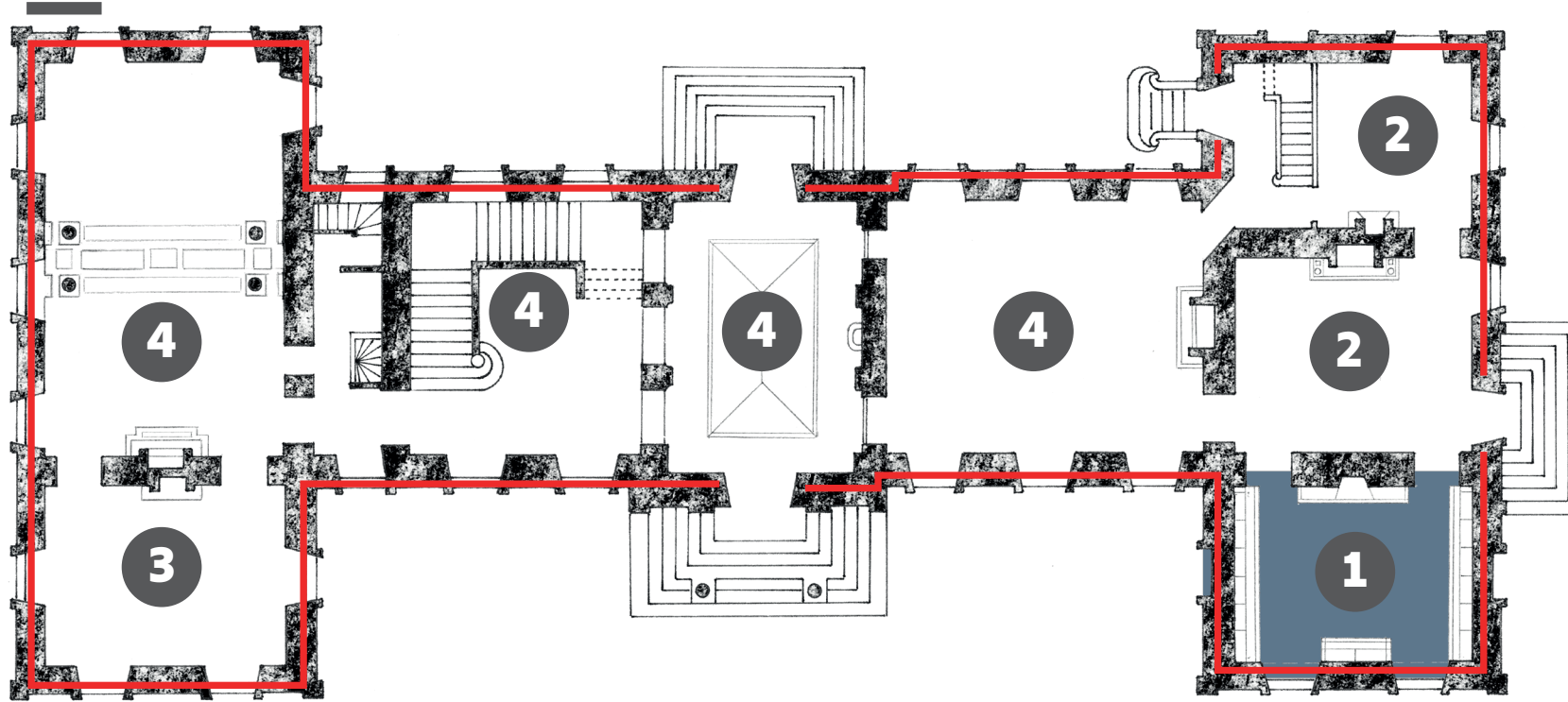
Le bureau et sa bibliothèque

Lors de ses séjours en Bretagne, le comte contrôle la gestion des revenus de son domaine et de sa commune et poursuit également sa fonction de parlementaire. Il dispose ainsi d'un bureau et d'une imposante bibliothèque, garnie d'ouvrages juridiques, d'économie ou de sciences politiques, mais aussi des archives de famille.

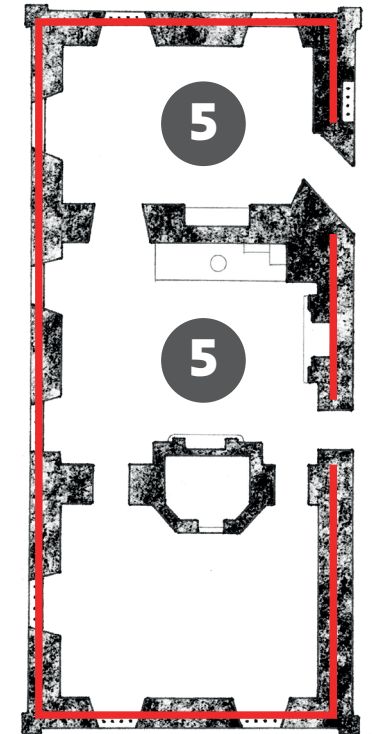
Les 7 000 ouvrages sont rangés dans des boiseries d'inspiration seconde Renaissance sculptées par l'ébéniste parisien Gastineau, avec décors de pilastres, pointe de diamant et corniches à modillons. En son centre, l'imposant bureau second Empire lui permet de rédiger lettres et rapports, d'examiner les comptes du domaine avec son régisseur et d'étudier les ouvrages rares en sa qualité de président de la Société des Bibliophiles bretons. Le comte passe la majeure partie de ses journées entre ces boiseries, appelant les domestiques grâce à une sonnerie qui équipe son bureau et l'essentiel des pièces de la maison, apport moderne du projet de l'architecte Trilhe au même titre que le chauffage calorifère



Rez-de-chaussée



Sous-sol



1. Espace privatif du comte (bureau)

2. Espaces de réception masculins (billard et fumoir)

3. Espace de réception féminin (petit salon)

4. Espaces de réception communs (salle à manger, vestibule, escalier et grand salon)

5. Espaces domestiques (cuisine et cellier)

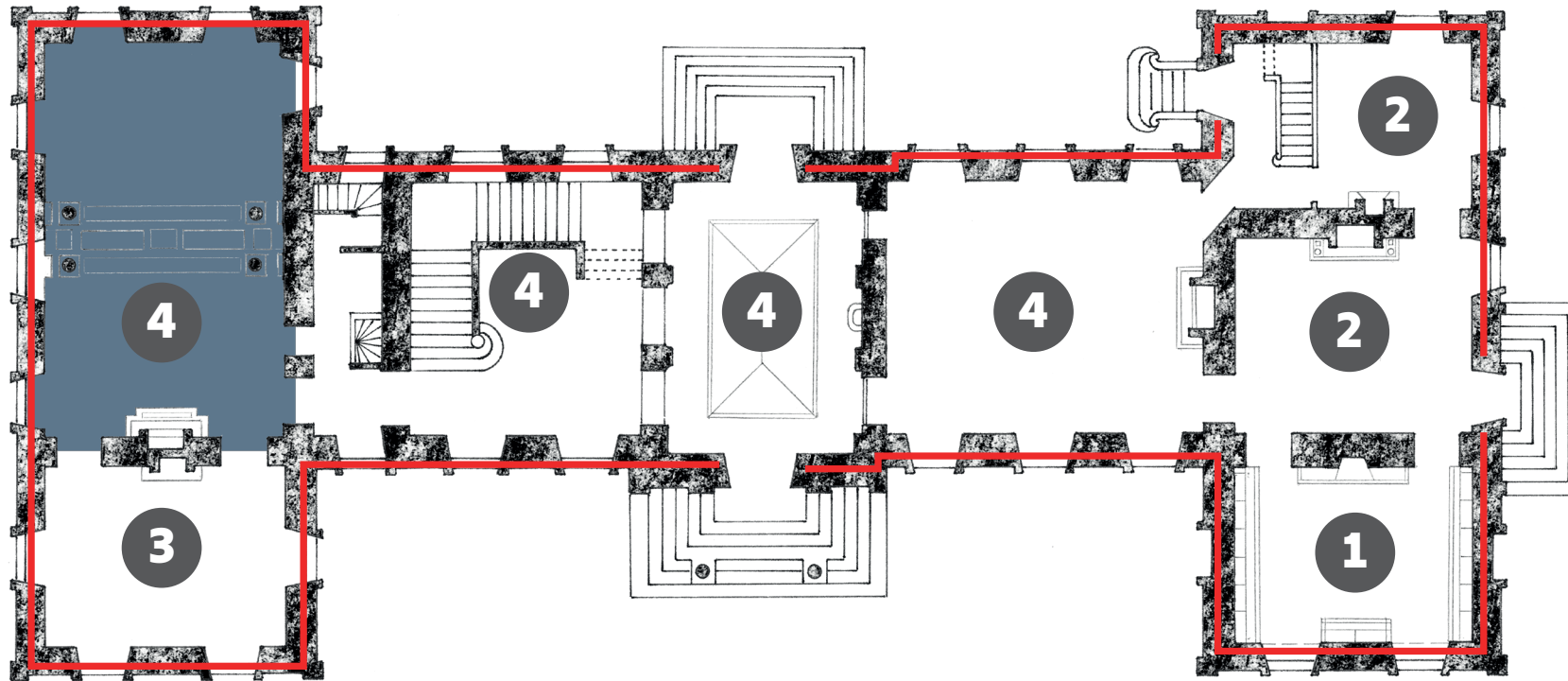


La salle à manger

Initialement composé de deux pièces, le grand volume de la salle à manger est destiné à la réception, exercice obligatoire pour le comte Lanjuinais, dans le cadre de ses fonctions politiques et parlementaires. Les colonnes de marbre de Campan (Pyrénées), la cheminée néo-Renaissance de calcaire au buste de cire d'une jeune fille, et le grand tableau de son aïeul, Jean-Denis Lanjuinais intervenant à la Convention en 1793, sont autant d'éléments de décorum. Ils répondent aux boiseries des plafonds, ornées de l'héraldique familiale, et racontent l'opulence et l'histoire de cette famille aux visiteurs assis autour de la grande table. Le service se fait depuis les cuisines par de discrets aménagements dans les boiseries, permettant aux visiteurs de ne pas croiser les domestiques. La citation sous le buste «Toi qui as le bonheur de participer aujourd'hui à de riches banquets, n'oublie ni l'hôte, ni le pauvre» est propre à rappeler le statut du maître des lieux et ses actions charitables.

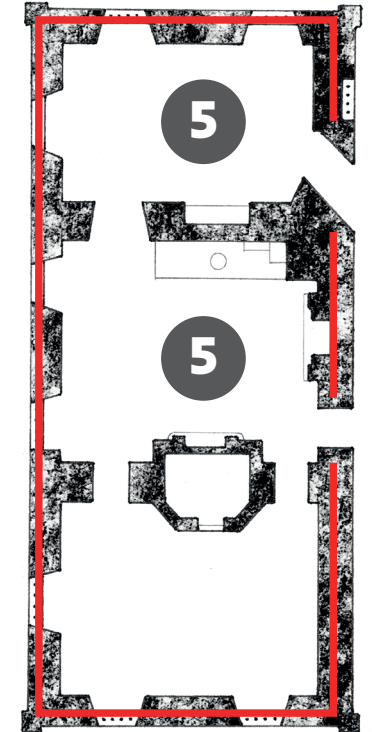


Rez-de-chaussée



1. Espace privatif du comte (bureau)
2. Espaces de réception masculins (billard et fumoir)
3. Espace de réception féminin (petit salon)

Sous-sol

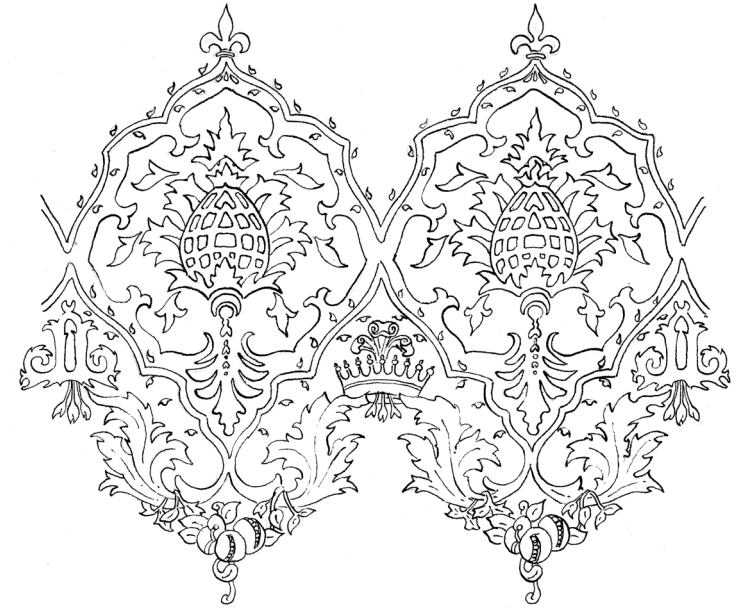


4. Espaces de réception communs (salle à manger, vestibule, escalier et grand salon)
5. Espaces domestiques (cuisine et cellier)

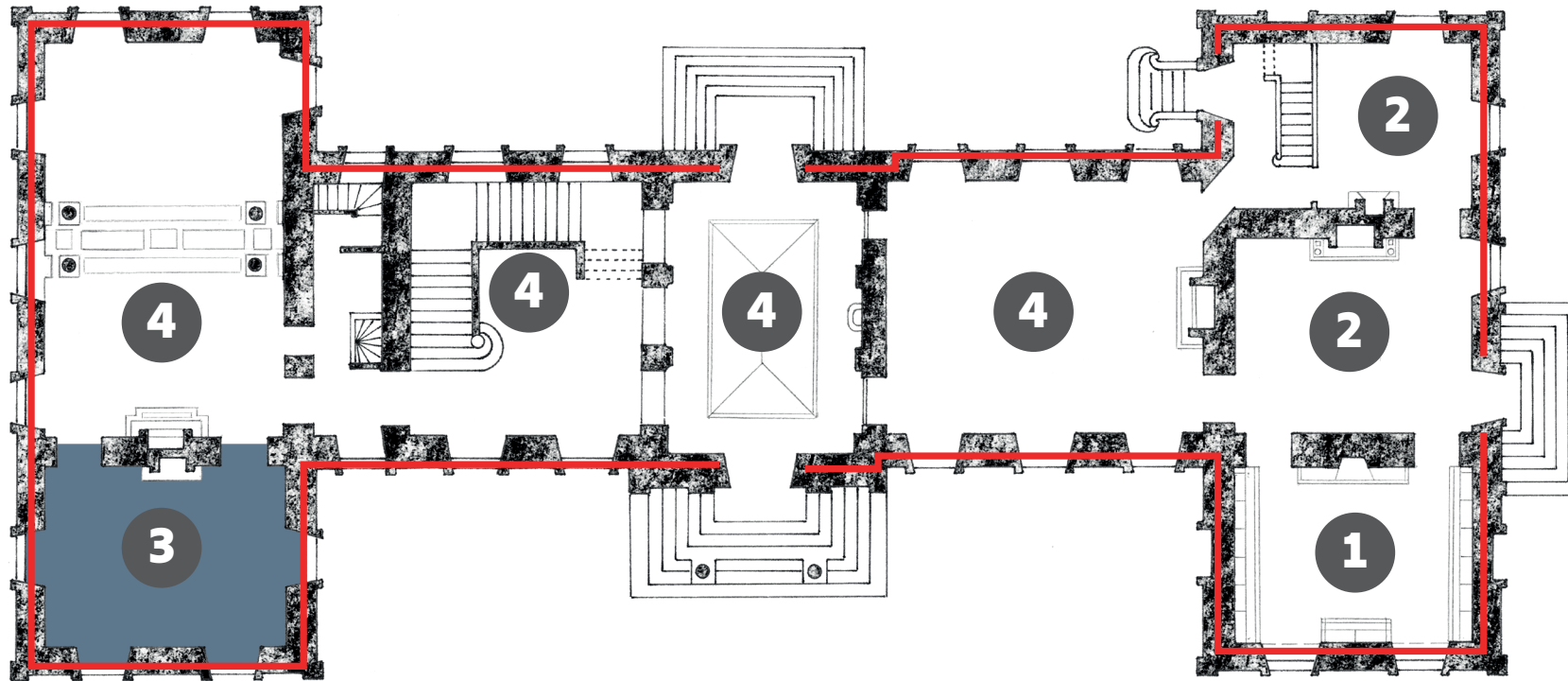


Le petit salon

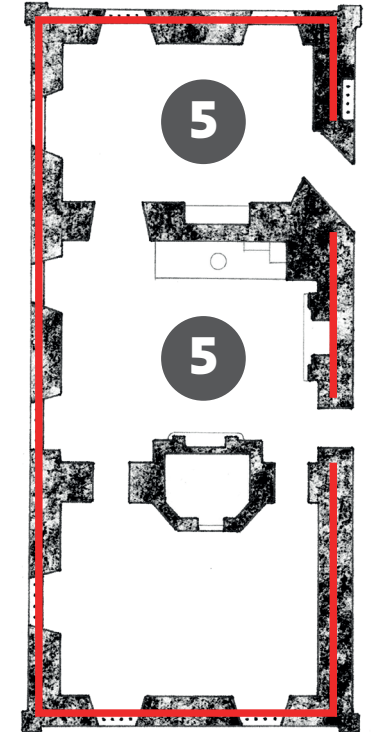
Situé dans l'aile occidentale du château, le petit salon fait pendant au bureau du comte Lanjuinais. C'est une pièce de vie, sans doute l'espace privé de l'épouse du comte, au même titre que le bureau pour ce dernier. Exposées au sud, les fenêtres du petit salon permettent également d'observer ce qui se passe dans la cour d'honneur et l'arrivée de visiteurs. C'est probablement depuis cet espace que la seconde épouse du comte, Marie Alexandrine de Boisgelin, organise la domesticité de sa maison, prévoyant les réceptions à venir, organisant le travail de la gouvernante et du précepteur de ses trois enfants. Proche de la salle à manger, la comtesse peut également y recevoir, notamment dans le cadre des actions charitables des époux. La restauration des années 2000 a permis de restituer le volume initial de cette pièce assez sobre qui avait été divisée. Elle a aussi permis de lui redonner ce décor peint d'origine aux teintes pastels.



Rez-de-chaussée



Sous-sol



1. Espace privatif du comte (bureau)

2. Espaces de réception masculins (billard et fumoir)

3. Espace de réception féminin (petit salon)

4. Espaces de réception communs (salle à manger, vestibule, escalier et grand salon)

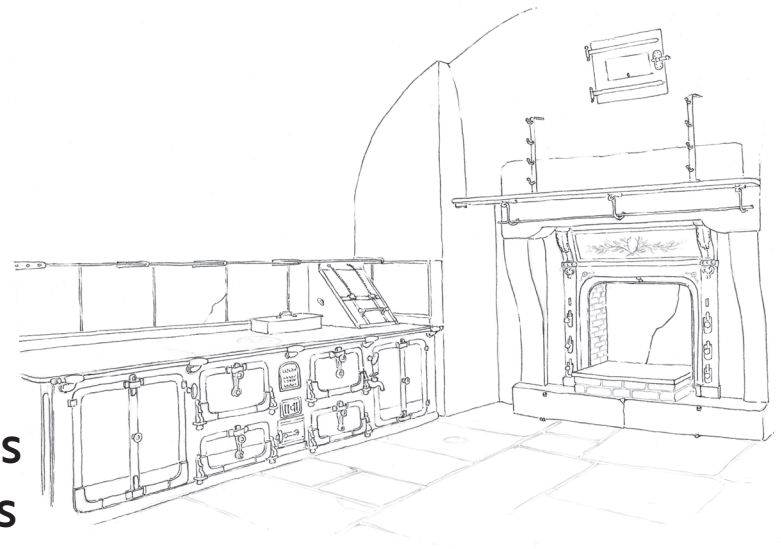
5. Espaces domestiques (cuisine et cellier)



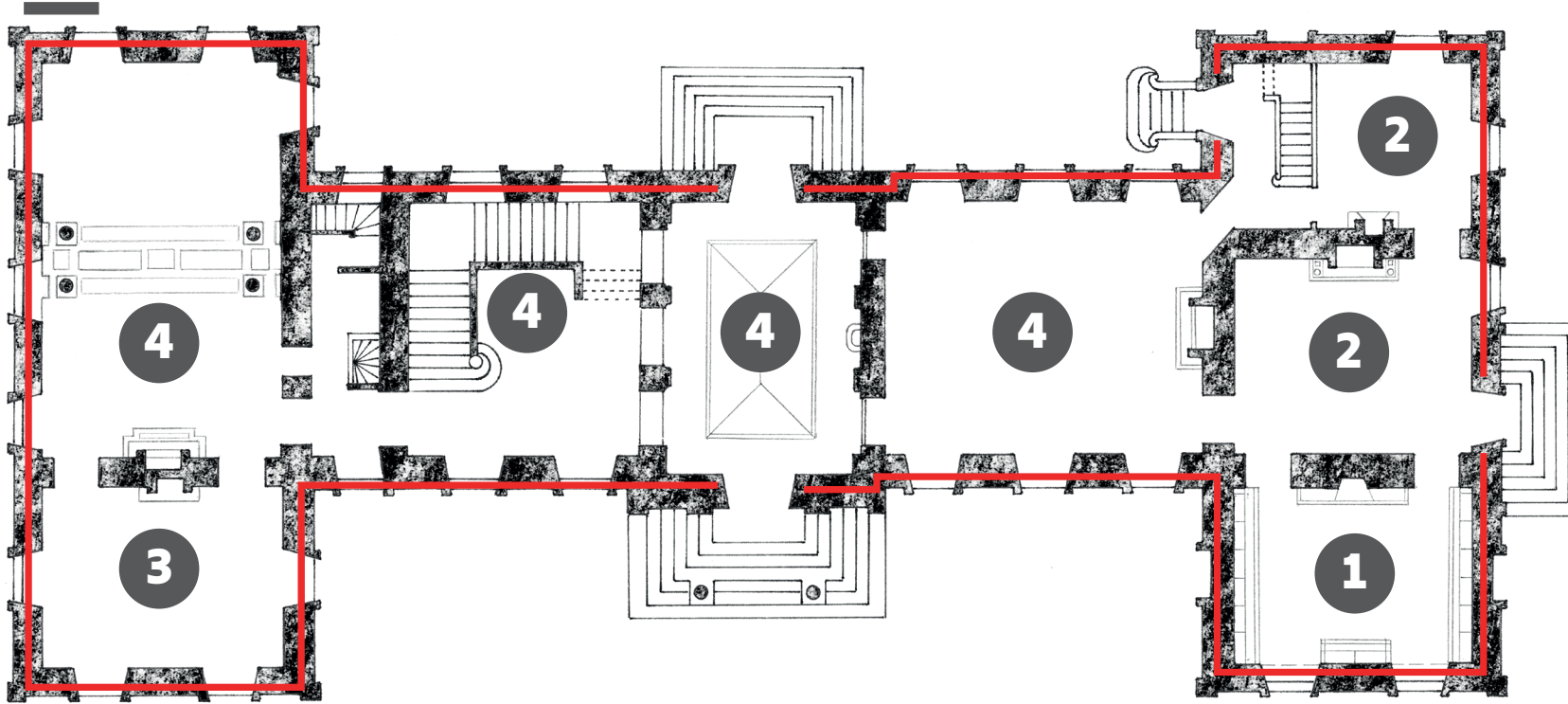
La cuisine

Située au sous-sol, la cuisine dispose d'un accès sur la terrasse nord, qui permet son approvisionnement sans croiser la famille ou leurs invités.

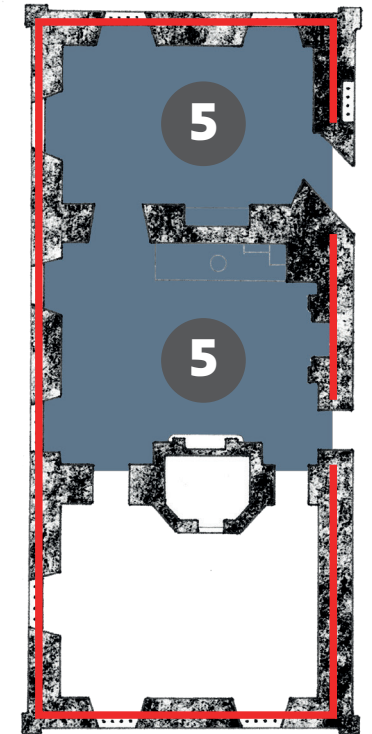
Ces aménagements sont étendus à l'ensemble du château par des circuits de circulation discrets pour les domestiques. La cuisine, le cellier et les caves (pour les viandes et le vin) sont dallés et voutés de pierre, limitant les risques d'incendie. La cuisine dispose encore de la majorité de ses équipements avec une cheminée, un grand four et des fourneaux en fonte. Progrès techniques, ces derniers permettent plusieurs cuissons simultanées et le maintien au chaud des plats, en attente de service. Fonctionnant au charbon, ils alimentaient également le calorifère, chauffage central réservé jusqu'alors aux demeures urbaines. Un monte-plat et porte-voix à sifflet permettaient d'organiser le service, qui se faisait par un accès dérobé dans les boiseries de la salle à manger ou par la porte du vestibule, sous l'escalier, pour rejoindre le grand salon.



Rez-de-chaussée



Sous-sol



1. Espace privatif du comte (bureau)

2. Espaces de réception masculins (billard et fumoir)

3. Espace de réception féminin (petit salon)

4. Espaces de réception communs (salle à manger, vestibule, escalier et grand salon)

5. Espaces domestiques (cuisine et cellier)

Domaine de Kerguéhennec
Une propriété départementale du Morbihan
56500 BIGNAN
Tél. : 02 97 60 31 84

www.kerguehennec.fr

Livrets gros caractères réalisés en partenariat avec le domaine de Kerguéhennec et
l'association Gabriel Deshayes - Service Eïlan